X-Men 2 de Bryan Singer (avec Patrick Stewart, Hugh Jackman…) 2003



Genre : *Dieu crée, l'Homme détruit*…façon Hollywood

Scénar : « partager le monde n'a jamais été la vocation de l'homme » et visiblement surtout pas avec les mutants. Alors si en plus

quelqu'un tente une attaque de la Maison Blanche pour le prétexte de « liberté pour les mutants », ça ne risque pas d'adoucir les tensions… *Jean Grey* pressent une nouvelle catastrophe et elle a une nouvelle fois raison : le professeur *Xavier* est dans le viseur de *Stryker* et des anti-mutants, *Magnéto* est si malmené dans sa prison qu'il déballe tout sur l'école qui est attaquée, *Wolverine*, de retour de pèlerinage à Alkali Lake, a juste le temps de s'enfuir avec quelques jeunes… L'opinion publique et les familles se déchirent en pleine paranoïa mais pour une fois les mutants de tous bords se retrouvent avec un ennemi commun. Est-ce pour cela qu'on pourrait espérer une alliance ?

Le deuxième *X-Men* de **Bryan Singer** [1] (le talentueux réalisateur de *Ennemi public*, *Usual suspects*, *Un élève doué*…) se déroule dans un climat très sombre où les uns s'opposent aux autres pour la cause habituelle du droit à la différence, on a droit, bien sûr, à une grande abondance d'effets spéciaux, quelques scènes bien violentes (qui s'expliquent sûrement par un taux trop élevé de fer dans les globules rouges…) et une adaptation somme toute assez honnête d'un des passages les plus connus de l'histoire des super-mutants, même si des libertés sont toujours prises sur le matériau original. Les mystères autour de plusieurs personnages, *Wolverine* en tête, sont sur le point d'être dévoilés et les fans de séries de films en seront heureux, surtout s'ils n'ont rien lu de ces comics.

On peut tout de même regretter une fin qui s'éternise un peu et se poser une question qui devient nécessaire en ce début de la décennie 2000 où les films de ce genre recommencent à cartonner : pourquoi des films toujours plus longs pour pas grand chose en réalité ? Dans la série des incongruités, **Hugh Jackman**, merci coiffeur, a vraiment une coupe affreuse qui le situe capillairement entre le *Dracula* de **Coppola**, *Ace Ventura* et **Keith Flint** de **PRODIGY**, argh ! Les cheveux aussi peuvent muter, c'est désormais un fait !

[1] après X-Men de Bryan Singer (avec Hugh Jackman, Patrick Stewart…) 2000.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.